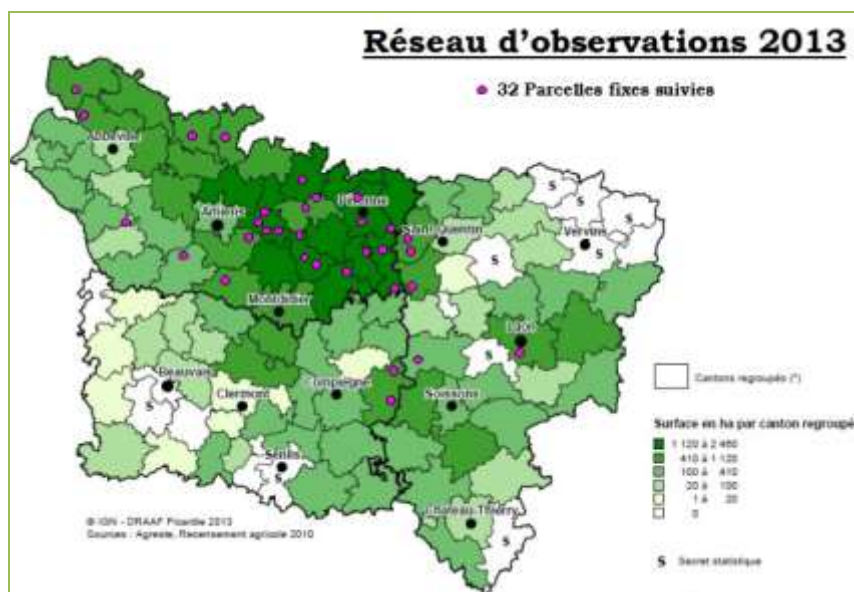




BILAN DE CAMPAGNE 2013

Le réseau d'épidémiolo-surveillance :

En 2013, Le Bulletin de Santé du Végétal « Pommes de terre » a été rédigé grâce à des observations réalisées sur 32 parcelles fixes. Celles-ci sont relevées de la plantation et ce jusqu'au défanage de la parcelle.



Le réseau d'observateurs était composé de 21 structures dont 2 agriculteurs, suivant de manière hebdomadaire une à plusieurs parcelles. Parmi ces structures, nous avons : Arvalis Institut du Végétal, Bayer, Ceta de Ham, Ceta des Hauts de Somme, Chambre d'Agriculture de la Somme, Comité Nord Plants de Pommes de terre, Coopérative de Vecquemont, Earl Deraeve, Etablissement Charpentier, Expandis, Féculerie de Vic sur Aisne, Ferme des Tilleuls, FREDON de Picardie, Gitep, Internsack, Mc Cain, Noriap, Pom'Alliance, Roquette, Terre de France, Touquet Savour.

Les maladies

MILDIOU : Un risque élevé, mais peu de mildiou en parcelle

Le recensement des tas de déchets a débuté le 16 avril 2013. Leur gestion n'est pas toujours optimale (Cf. photo ci-dessous), ce qui a entraîné la présence de mildiou le 29 mai sur l'un d'entre eux.



Ces tas de déchets, sources d'inoculum, sont parfois situés à proximité des parcelles de pomme de terre et sont propices à la propagation du mildiou en parcelle.

L'arrivée du mildiou en parcelle a eu lieu le 25 juin, suite aux orages qui ont précédé (période du 17-19 juin). A cette même date, sur 11 tas recensés 3 présentaient des symptômes de mildiou et un seul tas était correctement géré.

Gestion d'un tas de déchets par bâchage
Source Ceta Haut de Somme

SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE

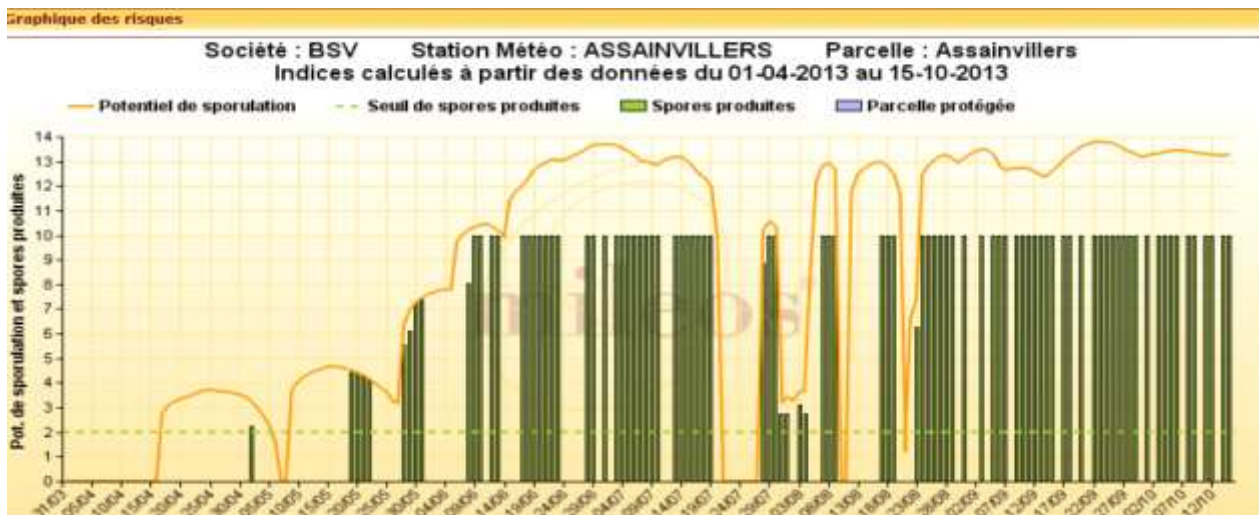
Avec l'appui de l'outil Mileos© un suivi du mildiou est réalisé (Cf. graphique ci-dessous) :

Le graphique ci-dessous reprend la situation épidémiologique pour le secteur d'Assainvillers qui résume bien la situation de l'année 2013 sur l'ensemble de la région de Picardie. **Le potentiel de sporulation** s'est montré élevé (= risque fort) dès la mi-mai quelle que soit leur sensibilité variétale (situation épidémiologique qui peut s'extrapoler sur l'ensemble des postes climatiques de la région de Picardie).

Fin juillet (vers le 22 juillet) et vers le 10 août le risque est nul, cependant ces accalmies n'ont pas perduré puisque dès le 21 août le potentiel de sporulation est remonté.

Les spores produites (barres d'histogramme vertes) traduisent un risque réel dès lors que nous dépassons un seuil (= spores produites supérieures à 8).

Ainsi les risques potentiels sont réels du 9 juin au 19 juillet à l'exception de quelques jours. Entre le 19 juillet et le 24 août la production de spores est moindre du fait des fortes chaleurs. Cependant sur cette période, l'humidité nocturne engendre tout de même quelques journées à risque, risque qui dès le 24 août est réel et quasi-permanent jusqu'au 15 octobre.



Graphique : situation épidémiologique du mildiou, d'après les données météo d'Assainvillers

Globalement sur l'ensemble des stations du réseau :

- A partir du 14 mai le risque est présent pour 9 stations sur 19, pour des parcelles levées à 30% et comportant des variétés sensibles au mildiou.
- Lors de la semaine du 3 au 9 juin, quelle que soit la sensibilité variétale, toutes les stations indiquent un risque fort.
- Enfin, suite aux orages survenus vers la fin mai et la mi-juin, le risque potentiel devient réel (production de spores). Bien que cette production de spores ne soit pas continue, les humidités nocturnes cet été ainsi que les brouillards matinaux, ont engendré des journées avec un véritable risque.

On retiendra que :

La gestion des tas de déchets est capitale pour limiter le développement du mildiou.

Le développement du mildiou est limité en parcelle pour 2013, malgré un risque potentiel élevé.

Alternariose

Cette année l'**Alternariose** est apparue vers le 1^{er} juillet. Les symptômes deviennent plus fréquents (50% des parcelles touchées) vers la fin de ce mois. Cependant les symptômes s'accroissent, l'intensité d'attaque reste relativement faible. Sur 25 parcelles présentant de l'**alternariose** seulement 7 d'entre elles montraient quelques foyers (variétés Kardal, Amyla, Liseta, Lady-claire, Challenger). Les autres parcelles présentent uniquement quelques feuilles voir quelques plantes contaminées.

Rhizoctone

Les plantations réalisées dans des terres bien réchauffées (avril) limitent le développement du **Rhizoctone** sur tubercules. Malgré le printemps frais et humide, peu d'expression du développement de la maladie. Seules 3 parcelles montrent des symptômes de rhizoctone brun
A ce jour, de longues rotations (minimum 3-4ans) ainsi que des délais défanages – récolte courts limitent le risque. L'année 2013 reste identique à l'année 2012 avec une qualité des variétés lavables qui semble être au rendez vous.

Les autres maladies

Quelques cas d'**Erwinia** sont constatés dans les stockages de pommes de terre. Les orages en juillet, ainsi que les fortes pluies relevées en août favorisent le développement de pourritures. De même, les arrachages tardifs (fin octobre) dans des conditions humides et terreuses sont davantage sujets au développement de ces maladies.

Le développement de **Pythium** est également observé dans un stockage (novembre). A noter que pour ce cas, le **Pythium** est présent sur des tubercules ayant des surgesons (dus aux fortes chaleurs août). Ces surgesons plus sensibles aux chocs et par conséquent aux blessures, sont des portes d'entrée pour ce champignon



Des maladies de conservation type **Dartrose** sont observées dans des bâtiments de stockage ventilés. Présence des symptômes qui s'expliquent par les conditions chaudes du mois de septembre et qui peuvent s'accroître au cours des semaines à venir.

Les ravageurs

Pucerons : Peu présents en culture !

Du fait des températures printanières fraîches ainsi que de nombreux épisodes pluvieux, les vols de pucerons sont restés très faibles.

Le suivi pucerons repose sur 2 types de relevé :

- Un relevé par piégeage qui consiste en la mise en place de pièges attractifs afin d'identifier les espèces présentes. Ces pièges sont installés sur une parcelle de pomme de terre sur les sites de Marcelcave et de Cottenchy (80),
- Un relevé en parcelle qui consiste à un dénombrement du nombre de folioles portant au moins un puceron sur les parcelles du réseau (33 parcelles fixes suivies).

Le suivi par piège



L'année 2013 est marquée par des vols de pucerons extrêmement faibles, et ce tout au long de la saison. Cette année, les effectifs sont trois fois moins élevés à Marcelcave ; deux fois moins élevés au Paraclet, comparativement à l'année 2012, qui était déjà considérée comme une année très faible en pucerons (Cf. Figures 1 & 2 : Comparaison des effectifs de populations sur Marcelcave et le Paraclet entre 2007 et 2013).

Piège chromatique Source F.R.E.D.O.N. de Picardie

A Marcelcave, le premier puceron est piégé le 23 mai, avec un maximum de 6 pucerons capturés les 28 Juin et 5 Juillet. Le dernier puceron est capturé le 09 Août.

Figure 1 : Comparaison des effectifs de populations sur Marcelcave entre 2007 et 2013

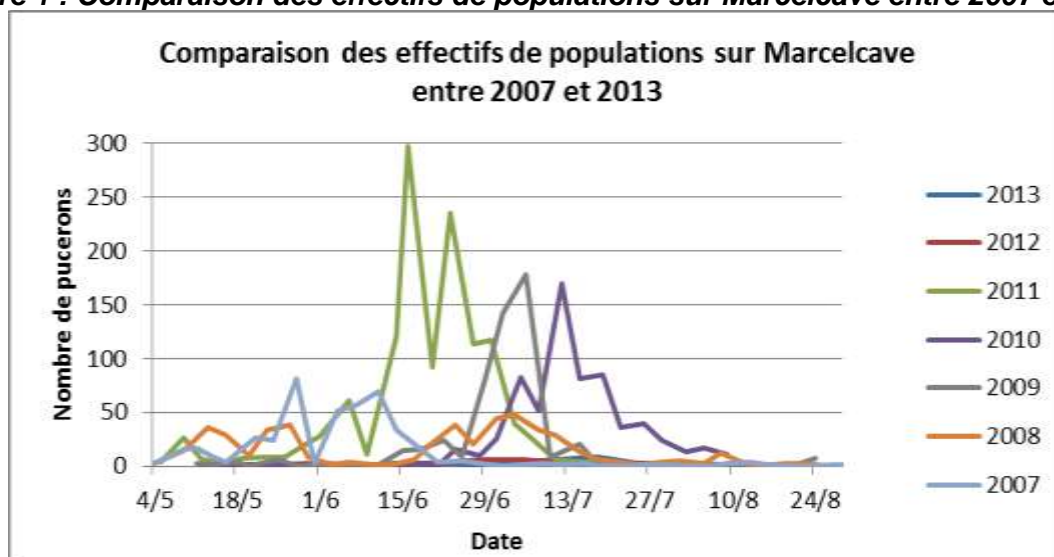
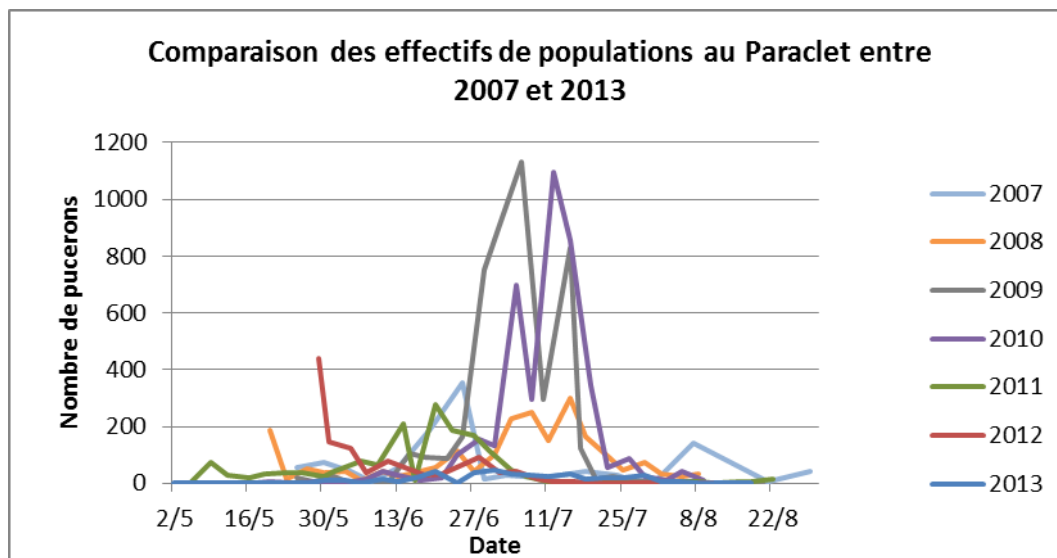


Figure 2 : Comparaison des effectifs de populations sur le Paraclet entre 2007 et 2013



Le suivi en parcelle

Dans le cadre de notre réseau d'observations (33 parcelles), les pucerons en parcelle sont observés à partir du 11 juin. A cette date, leur présence est très limitée. 9 % des parcelles observées sont touchées par la présence de pucerons mais le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Le 9 juillet, 3 parcelles du réseau ont atteint le seuil. Cette tendance va se confirmer jusqu'au 23 juillet. Au delà de cette date, les pucerons sont très peu présents : les seuils d'infestation restent inférieurs au seuil de nuisibilité, et ce jusqu'en fin de campagne.

Rappel du seuil de nuisibilité : Le seuil est de 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 folioles.



Pucerons aptères sur fleur et foliole de pomme de terre Source F.R.E.D.O.N. de Picardie

Doryphores : Présence très limitée !

Les températures fraîches du printemps ont limité et échelonné l'émergence des adultes. Mi-juin, les premiers adultes sont constatés sur tas de déchets (Breuil 80 ; Ploisy 60) et repousses (secteurs de Laon). Le 25 juin, les premières larves sont repérées en parcelles. Leur présence est limitée en parcelle. Rares sont les parcelles où le seuil de nuisibilité est atteint . Néanmoins, ces coléoptères pouvaient être appréciés sur tas de déchets et parcelles jusqu'à la mi-septembre.



Les observations sur tas de déchets démontrent qu'en plus d'une réserve pour le mildiou, ils sont également un abri pour les doryphores.

Rappel du seuil de risque : Il est élevé lorsque le seuil de deux foyers (1 à 2 plantes avec présence de larves au stade « grain de blé » est atteint sur 1000 m².

Larves de doryphores Source F.R.E.D.O.N. de Picardie

Auxiliaires : Une présence remarquée en 2013

A partir du 17 juin, la faune auxiliaire est observée en parcelle, notamment des syrphes, chrysopes puis des coccinelles adultes. Une intensité plus faible que l'année 2012 mais une fréquence remarquée dans de nombreuses parcelles. Cette présence se prolonge jusqu'à la fin juillet. Début août, les pucerons peu nombreux en parcelle, entraînent une chute des effectifs de la faune auxiliaire.

La coccinelle à 7 points



Larve



Nymphe



Adulte

Les syrphes



Larve



Nymphe



Adulte

Les chrysopes



Œuf

Source F.R.E.D.O.N. de Picardie

Cicadelles :

Leur présence est observée en parcelle début juillet (2 parcelles sur le secteur de Hautefontaine) et fin août (secteurs de Cuts et Guny).

Des analyses pour la recherche de stolbur ont été réalisées auprès du laboratoire d'ANSES : les résultats sont négatifs

Rappel du seuil de risque : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité.

Chenilles défoliatrices : Présentes sur certaines variétés !

La chenille *Autographa gamma* a été signalée à partir de début juillet en parcelles et ce jusqu'à mi-août. Les dégâts sont constatés sur variétés Pyrol, Ditta et Lady Claire.

Il n'existe aucun seuil de nuisibilité sur ce ravageur.

Taupins : Renforcement du piégeage à phéromones

- **Une surveillance des Elatéridés en Picardie**

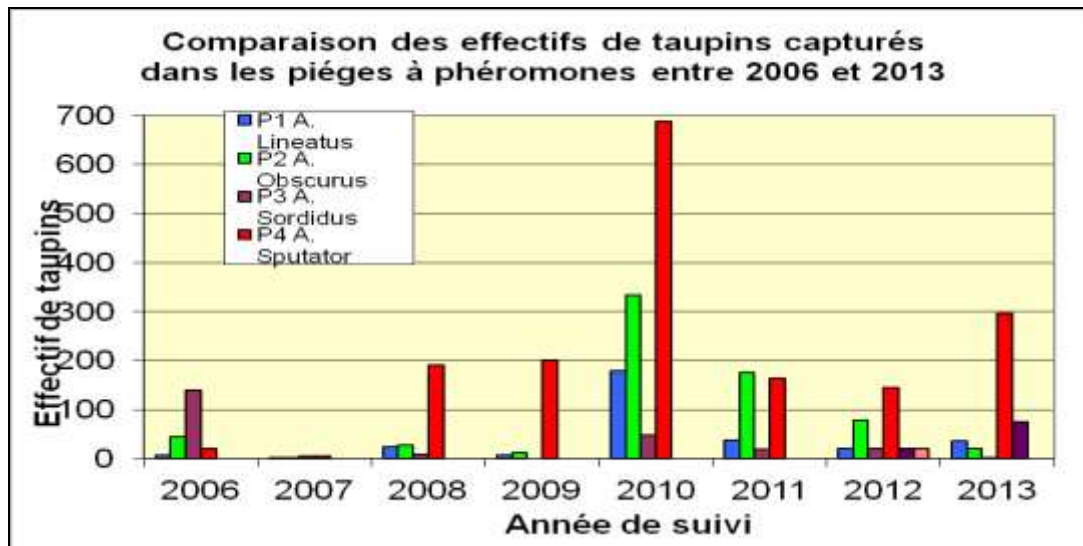
Depuis 2005, sur le site du Paraquet (80440 Cottency), une surveillance des Elatéridés d'importance agronomique (les taupins et plus précisément le genre *Agriotes*) est réalisée. Observés depuis les années 90 dans les régions du Sud de la France, il est important de réaliser un inventaire par piégeage dans notre région afin d'évaluer la présence et l'évolution des taupins dans le temps ainsi que la biodiversité des populations. Le genre *Agriotes* regroupe 14 espèces en France dont 5 considérées comme ravageurs nuisibles des cultures. 4 espèces peuvent occasionner des dégâts : *Agriotes lineatus*, *Agriotes obscurus*, *Agriotes sordidus* et *Agriotes sputator*. D'autres cultures peuvent être touchées par des larves : cultures céréalières, maïs, légumes et betteraves sucrières.



Le suivi, en parcelles de céréales, repose sur des pièges à phéromones spécifiques des espèces susceptibles de causer des dégâts. Ce suivi est complété par une identification au laboratoire des individus adultes « récoltés » (identification par la dissection et le montage des organes génitaux mâles du fait du défaut de sélectivité de certaines phéromones).

Piège à phéromones Source F.R.E.D.O.N. de Picardie

Jusqu'en 2011, le piégeage était basé sur la capture de 4 espèces d'*Agriotes* : *Agriotes lineatus*, *Agriotes obscurus*, *Agriotes sordidus* et *Agriotes sputator*. Le recensement, au sein des pièges, de deux nouvelles espèces (*Agriotes ustulatus* et *gallicus*) aussi nuisibles que les autres espèces déjà recensées nous a conduit à faire évoluer notre système de piégeage.



- **2013, Identification de *Agriotes sordidus* en Picardie**

Pour l'année 2013, 430 taupins ont été capturés et identifiés durant les 14 semaines de suivi (du 6 mai au 5 août). Les captures les plus importantes sont celles de *Agriotes sputator* suivi de *Agriotes lineatus* et *gallicus* puis *Obscurus*. Les densités totales de captures sont comparables à celles des deux dernières années. Cependant, la population d'*Agriotes sputator* capturée a doublé par rapport à 2012.

Au sein du réseau d'observations, en 2013, 6 parcelles en Picardie ont été identifiées avec des larves de taupins. A ce jour, il n'existe pas de corrélation entre les niveaux de captures d'adultes et des dégâts potentiels par les larves.

Il est important de noter l'apparition de l'espèce *A. sordidus* : répertoriée auparavant uniquement dans les régions du sud de la France, *A. sordidus* a été capturée cette année (1 seul individu). *A. ustulatus* ne l'a pas été.

Agriotes sordidus

Adulte



Larve



Source F.R.E.D.O.N. de Picardie

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Picardie : Arvalis Institut du Végétal, CETA de Ham, CETA des Hauts de Somme, Expandis, Ets Charpentier, GITEP, Mac Cain, NORIAP, Roquette, Coopérative de Vecquemont, Earl Philippe Deraeve, Ferme des Tilleuls, Terres de France, Bayer, Féculerie de Vic sur Aisne, Pom'Alliance, Chambre d'Agriculture de la Somme, Comité Nord, FREDON Picardie, Intersnack, SRAL de Picardie, Touquet Savour Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière Pomme de terre : S. Garson - GITEP – V. Pinchon- FREDON PICARDIE. **Directeur de la publication** : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie -19 bis rue Alexandre Dumas - 80 096 AMIENS - Tél. : 03 22 33 69 33 – Fax : 03 22 33 69 99 - Publication gratuite, disponible sur les sites Internet www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr et www.chambres-agriculture-picardie.fr - **Coordination et renseignements** : Renée PREVOST- Chambre d'Agriculture de Picardie – Tél : 03 22 93 51 20 - E-mail : r.prevost@somme.chambagri.fr. **Action pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.**